

Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band: 40 (2024)

Artikel: Le fonds Marc Vuilleumier
Autor: Mignini, Alfredo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1061976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE FONDS MARC VUILLEUMIER

1.

Collectées peu après son décès en 2021, les archives de Marc Vuilleumier ont été classées et déposées au Collège du travail, qui les rend désormais disponibles à la consultation par le biais d'un inventaire accessible en ligne¹. Comme annoncé sur le site archives-vuilleumier.ch et dans ces pages², avec le catalogage de la bibliothèque de travail et la publication des inédits³, le traitement des archives constitue le troisième volet d'un projet de sauvegarde du cabinet de travail de l'historien genevois.

Les 70 boîtes composant ce fonds couvrent la période des années 1950 à 2021 et rendent compte de l'activité d'historien de Vuilleumier au sens large : à côté de travaux et de communications scientifiques, on trouve en effet les traces de différentes interventions publiques ainsi que des écrits destinés à un public non spécialiste. Cet important volume est néanmoins le résultat d'un travail de tri et d'élimination, notamment des exemplaires à double des publications, ainsi que des copies de sources difficilement lisibles (manuscrites) ou largement disponibles ailleurs (presse).

L'ensemble est organisé en huit séries. La première série « A – Éléments biographiques » rassemble les quelques documents personnels antérieurs aux années 1950 ainsi que plusieurs dossiers portant sur ses différents engagements étudiants et politiques. Avec la correspondance plus récente, elle est la seule série hors du cadre chronologique mentionné plus haut et dont les documents ne revêtent pas un caractère professionnel. La série « B – Correspondance », conservant le classement original, rend compte d'un vaste réseau professionnel en Suisse, dans les pays limitrophes, ainsi qu'en Hongrie ou en Russie. Y figurent également des échanges avec des mandataires et des sociétés d'histoire auxquelles il a régulièrement apporté son soutien et ses contributions.

Suivent deux séries permettant de retracer ses axes de recherche et leur évolution au fil de plus de 60 ans d'activité inlassable. On y trouve, premièrement (série « C »), les articles, les chapitres et les brochures publiées (dont on conserve parfois plusieurs ébauches ou versions

¹ <http://inventaires.collegedutravail.ch/index.php/fonds-marc-vuilleumier>.

² Gabriel Sidler, « Hommage à Marc Vuilleumier » in *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, 2022, 38, pp. 181-186.

³ Marc Vuilleumier, *La Suisse et la Commune de Paris, 1870-1871*, texte édité par Marianne Enckell, Lausanne, Éditions d'en bas, 2022, 279 p.

préparatoires) et, deuxièmement (série «D»), les publications restées à l'état de projet, autour desquelles il est parfois possible retrouver les quelques correspondances avec des mandataires et des éditeurs. La série «E» vient compléter ce copieux corpus de travaux scientifiques et réunit les interventions destinées aux nombreux colloques auxquels Vuilleumier a participé. Il est intéressant de noter que, lorsque différentes publications, interventions ou projets portent sur la même personne ou sur des sujets proches, les dossiers les plus anciens ne contiennent que l'élaboration finale, car les sources, les notes de lecture et la correspondance ont été systématiquement intégrées aux fascicules les plus récents. Le reste des activités réalisées en qualité d'historien, que ce soit dans le cadre de la formation (enseignements dispensés à l'université aussi bien que dans les milieux syndicaux et politiques) ou de la réalisation de différents mandats (notamment la mission auprès de la Ville de Genève qui débouchera sur la création des Archives de la Ville en 1986), a été classé dans la série «F», qui contient également des écrits divers conçus pour une diffusion large, à savoir la presse généraliste ou politique locale.

Les «Dossiers des recherches» (série «G») contiennent la documentation de travail servant aux différents chantiers de recherche. Sans trop s'éloigner du classement d'origine, elle se compose de thèmes récurrents («Premier Mai», «Police politique», etc.) et d'un large répertoire de dossiers biographiques qui, quand c'était possible, a fait lui aussi l'objet d'un classement thématique («Fouriéristes en Suisse», «Proscrits de la Commune de 1871», «Émigration italienne» etc.). L'intérêt de ces documents est majeur, car ils témoignent d'une méthode de travail que l'on a déjà observée dans l'organisation des publications: les dossiers sont continuellement alimentés par de brèves notes, des nouvelles références bibliographiques ou des copies de sources. Ainsi, même les dossiers ouverts à des dates très anciennes, peuvent être considérés comme toujours en cours au moment du décès de notre collègue. Une dernière série «H – Collections» rassemble, enfin, les sources manuscrites et iconographiques collectionnées par Vuilleumier au cours de ses recherches.

2.

En plus de sa contribution pionnière à l'histoire sociale du mouvement ouvrier et des réseaux révolutionnaires dans l'Europe du XIX^e siècle, deux éléments de l'œuvre et de la personne de Marc Vuilleumier ont été à plusieurs reprises mis en avant. D'un côté, son caractère de

chercheur infatigable qui ne se laisse jamais aller à la vanité (« Articles minutieux, sources nombreuses, et titres toujours modestes »)⁴ du fait de son attitude discrète, courtoise et « d'une extrême gentillesse »⁵. De l'autre côté, l'absence d'une œuvre de synthèse dans la longue liste de ses publications, une absence parfois pointée comme une lacune⁶, parfois justifiée au vu de la précarité de sa trajectoire professionnelle⁷. Cette absence peut être nuancée au regard de travaux importants effectivement édités⁸. L'historien genevois ne manque pas d'aborder ce manque dans l'introduction au recueil de ses articles paru en 2012. Il l'explique comme un trait spécifique à ses objets de recherche auquel il aurait, en quelque sorte, « pris goût » : « de nécessité faisant vertu, j'ai trouvé de l'attrait à passer sans cesse d'un sujet à l'autre, sans jamais rien abandonner »⁹.

Les archives aujourd'hui mises à disposition par le Collège du travail éclairent cette absence d'un « épais livre de synthèse » sous un jour nouveau. Elles montrent d'abord que les tentatives pour produire cette synthèse n'ont pas manqué. La série « D » l'illustre bien, avec notamment quatre grands chantiers : les déclinaisons du mouvement socialiste suisse au XIX^e siècle (MVU-D-001, 003 et 004) ; la Commune de Paris et ses proscrits en rapport avec la Suisse (MVU-D-002, 005 et 006, ce dernier ayant fait l'objet de la publication posthume mentionnée) ; la politisation dans les milieux de l'immigration en Suisse (MVU-D-007) et, enfin, la biographie de James Guillaume (MVU-D-008).

⁴ Marianne Enckell, « Vuilleumier Marc » in *Le Maitron : Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier*, version mise en ligne le 23 janvier 2021, dernière modification le 5 décembre 2022.

⁵ Claude Latta, « Hommage à Marc Vuilleumier », benoitmalon.org, 2021.

⁶ Erich Gruner, *Lebenserinnerungen eines seine Zeit beobachtenden Zeitgenossen*, Wabern, Privatdruck, p. 1057, cité in Marc Vuilleumier, *Mémoire et combats*, Collège du travail et Éditions d'en bas, 2012, p. 44.

⁷ Hans Ulrich Jost, « Le rôle de Marc Vuilleumier dans l'historiographie du mouvement ouvrier en Suisse » in Jean Batou, Mauro Cerutti, Charles Heimberg, *Pour une histoire des gens sans Histoire : ouvriers, excluEs et rebelles en Suisse, 19^e-20^e siècles*, Lausanne, Éditions d'en bas, 1995, p. 22. Charles Heimberg, « Marc Vuilleumier (1930-2021). Hommage par Charles Heimberg » in *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 2021, 62, p. 142-145.

⁸ Jost met notamment en avant deux publications importantes : Marc Vuilleumier, François Kohler, Eliane Baillif, Mauro Cerutti, Bernard Chevalley, *La Grève générale en Suisse*, Genève, Grounauer, 1977, et Marc Vuilleumier, *Immigrés et réfugiés en Suisse : aperçu historique*, Zurich, Pro Helvetia, 1989.

⁹ Marc Vuilleumier, *Mémoire et combats*, Lausanne, Collège du travail et Éditions d'en bas, 2012, p. 44.

Une des clés est à chercher dans la circularité entre dossiers de recherche, production scientifique et projets en cours, en se concentrant justement sur cette méthode propre à Vuilleumier qui laisse tout « ouvert », ne se privant jamais de la possibilité de revenir sur un thème, une biographie, un événement et d’y ajouter un élément dans une démarche incrémentale et véritablement archivistique. Je voudrais avancer l’hypothèse que cette logique d’approfondissement permanent, qui ne se pose pas de limites temporelles, ou qui les refuse peut-être en dépit parfois des engagements pris, est liée davantage aux convictions politiques de Marc Vuilleumier qu’au goût de papillonner. La construction et la définition de ses objets de recherche, me semble-t-il, ont plus affaire au fait qu’il était un historien engagé qu’au fait qu’il avait constamment besoin de justifier une certaine production scientifique pour continuer à voir son contrat universitaire renouvelé (cf. les listes des publications dans MVU-C-173). Il en va de même de la méthode : l’accumulation de données ne répond pas à la temporalité d’un projet de recherche qui se termine avec une publication, mais à une tension avec le présent, avec des questions politiques toujours ouvertes. On découvre ainsi dans ces archives l’ambition de réaliser une *Anthologie de la pensée socialiste depuis la Renaissance à 1968* en 12 volumes (MVU-D-009/4). Proposée à un éditeur français, elle ne verra jamais le jour, mais l’idée d’un arc chronologique aussi vaste, ainsi que celle de mettre en avant des textes-sources en anthologie, me semble bien illustrer la dialectique passé-présent qui animait le travail historique de Marc Vuilleumier.

On sait que cette dialectique et la tension politique qui la sous-tend étaient particulièrement difficiles à assumer publiquement dans la Suisse de la guerre froide où l’anticommunisme régnant notamment sur la vie intellectuelle a empêché le développement d’une historiographie communiste. Les difficultés de Vuilleumier à aboutir à une synthèse, sa pratique des dossiers toujours ouverts pourraient, me semble-t-il, être réinterprétées à l’aune de cet aspect politique propre à l’historien et de son contexte¹⁰.

¹⁰ Cette perspective pourrait s’intégrer dans les propositions récentes d’histoire intellectuelle de la Suisse de la guerre froide : Hadrien Buclin, *Les intellectuels de gauche : critique et consensus dans la Suisse d’après-guerre (1945-1968)*, Lausanne, Antipodes, 2019 et Séveric Yersin, *Willi Gautschi et la grève générale de 1918 : un historien et son œuvre en contexte*, Lausanne, Antipodes, 2022.

Je veux encore mentionner en conclusion les quelques pistes qui pourraient se dessiner à partir du fonds Vuilleumier. L'impact sur le travail historique du contexte idéologique de la seconde moitié du XX^e siècle en est une : pensons aux longues démarches pour obtenir l'accès à certains documents d'archives, comme dans le cas de l'Institut du Marxisme-Léninisme de Moscou (MVU-B-014), mais également des archives de police en Suisse (MVU-G-008). Citons la richesse des documents des deux premières séries, soit comme entrée privilégiée aux échanges au sein du réseau de spécialistes européen·ne·s de l'histoire sociale, soit pour éclairer les activités des groupes d'étudiants communistes avant 1968¹¹ (cf. Baillard 2023) ou encore pour le plonger dans une dimension plus anecdotique, comme la série de « chroniques de cinéma » signées avec différents pseudonymes dans les années 1950-60 (MVU-F-005/8). Quoi qu'il en soit, de ces archives pourront profiter non seulement celles et ceux qui souhaiteraient poursuivre l'un ou l'autre des chemins battus par Vuilleumier, car les thématiques qui s'ouvrent au fil des séries sont multiples et diverses.

ALFREDO MIGNINI

*Chargé de l'inventaire des archives de Marc Vuilleumier
pour le Collège du travail*

¹¹ Ella Baillard, « Le Groupe d'études socialistes de Genève : étudiantes et étudiants au début de la guerre froide », in *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, 2023, 39, pp. 57-68.